

**Sommaire**

	Pages
Serment du jumelage.....	2
Mot du syndic .....	3
Interviews.....	4-6
Comment joindre le comité.....	7
Programme des festivités.....	8

# BOUSSENS INFOS



*Numéro spécial*

**20<sup>e</sup> anniversaire du jumelage  
1<sup>er</sup> au 4 mai**





## SERMENT DE JUMELAGE

**nous, maires de BousSENS Suisse et de BousSENS France,**

**librement désignés par le suffrage de nos concitoyens,**

**certaines de répondre aux aspirations profondes et aux besoins réels de nos populations,**

**sachant que la civilisation occidentale a trouvé son berceau dans nos anciennes «communes» et que l'esprit de liberté s'est d'abord inscrit dans les franchises qu'elles surent conquérir,**

**considérant que l'œuvre de l'histoire doit se poursuivre dans un monde élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les hommes vivront libres dans des cités libres,**

**en ce jour, nous prenons  
l'engagement solennel**

**de maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos communes, de favoriser en tous domaines les échanges entre leurs habitants pour développer, par une meilleure compréhension mutuelle, le sentiment vivant de la fraternité européenne,**

**de conjuguer nos efforts afin d'aider dans la pleine mesure de nos moyens au succès de cette nécessaire entreprise de paix et de prospérité:  
l'unité européenne.**

**fait à BousSENS  
le 4 avril 1987  
Joseph Sourroubille  
Samuel Morier**



**fait à BousSENS/VD  
le 22 mai 1988  
Samuel Morier  
Joseph Sourroubille**





*Chères habitantes et chers habitants des deux BousSENS,*

*Quelle joie et quel plaisir de préparer la venue en Suisse de nos «jumeaux» français!*

*Il y a vingt ans, nous célébrions pour la première fois le jumelage dans notre village. Nous nous réjouissons de fêter tous ensemble cet anniversaire.*

*Grâce à ce jumelage, des contacts ont été créés et de solides amitiés se sont nouées. D'ailleurs elles perdurent, démontrant qu'un des principaux buts de ce jumelage a été atteint.*

*En effet il est important de suivre l'exemple de celles et ceux qui ont initié ce mouvement de jumelage, qui l'ont fait vivre. Il appartient aux générations actuelles et futures de poursuivre cette action qui se soucie essentiellement de l'amitié entre les peuples, entre les habitants de deux villages, séparés par des centaines de kilomètres et pourtant si proches dans leurs cœurs.*

*Nous profiterons de la présence de nos amis français dans notre village*

*pour célébrer un autre événement. Le bâtiment abritant notre administration communale a subi une profonde rénovation et nous souhaitons leur présenter le résultat des travaux. Aussi, nous procéderons, pendant le séjour de nos amis français dans notre village, à l'inauguration officielle du bâtiment rénové. C'est une joie ainsi qu'un honneur de pouvoir les associer à cet événement.*

*Bien entendu, encore d'autres activités sont prévues au programme, et nous sommes impatients de vous les faire découvrir.*

*Nous tenons aussi à remercier d'avance très sincèrement toutes celles et tous ceux qui s'activent sans compter pour la préparation de cet événement.*

*A nos amis français nous souhaitons un agréable voyage.*

*Et nous nous réjouissons de vous retrouver toutes et tous très bientôt!*

*Pour la Municipalité de BousSENS  
Luc Mouron, syndic*

**Impressum**

**Rédaction**

Comité d'organisation du  
20<sup>e</sup> anniversaire du jumelage à  
BousSENS Suisse

**Editeur**

Commune de BousSENS

**Imprimerie**

CopyQuick  
1003 Lausanne



*Samuel Morier, syndic à l'époque du jumelage, nous raconte les débuts de l'aventure.*

«Pour nous, tout a commencé par un courrier du Conseil municipal de Boussens France, adressé à "Monsieur le Bourgmestre de Boussens Suisse" et nous proposant de nouer des contacts en vue d'un jumelage. C'était en janvier ou février 1984.

L'idée leur avait été suggérée par une ancienne habitante de Boussens France, Mme Hélène Müller-Crespin, domiciliée à Genève, qui avait découvert l'existence d'un Boussens dans le canton de Vaud.

On y a réfléchi, puis on leur a envoyé une lettre disant qu'on était ouverts à leur proposition, avec un petit dossier: la plaquette distribuée aux nouveaux habitants et un numéro de la Feuille des avis officiels avec présentation de notre commune.

Puis les semaines, les mois se sont écoulés et toujours rien. On avait précisé que nous n'étions que 300 habitants à l'époque. Eux étaient déjà plus de 800. On s'est dit qu'on ne les intéressait pas.

Au mois d'août, j'étais aux moissons quand Marlène, ma femme, est venue me chercher aux champs. Un monsieur et une dame, arrivés en taxi, me demandaient. C'étaient des

Boussinois de France, les Bec. Ils étaient en vacances à Lausanne et ne faisaient que passer. J'étais en salopettes, plein de poussière, mais il fallait faire vite parce que le taxi attendait.

La Mairie de Boussens les envoyait en ambassadeurs, s'informer pourquoi on n'avait pas répondu à leur courrier. J'ai expliqué, navré, que nous avions répondu et que nous étions toujours intéressés.

L'explication, c'est qu'il y avait eu une grève de la Poste qui a duré, je crois, deux mois dans la région là-bas et que notre courrier n'était jamais arrivé.

On a refait un courrier, un peu plus étoffé, et c'est comme ça que tout est parti.

On était en plein dans la construction de la grande salle, l'occasion était toute trouvée, lors de son inauguration le 4 mai 1985, d'inviter une délégation de Boussinois de France. Ils sont venus en train, à dix personnes qu'on a réparties dans des familles d'accueil.

Ils ont assisté à la cérémonie d'inauguration de la grande salle, lors de laquelle Joseph Sourroubille,

le maire de l'époque, a fait une allocution. Il a dû emprunter des lunettes pour se relire, car il avait oublié les siennes entre deux trains à Toulouse.

Par la suite, on s'est dit qu'il fallait qu'on aille à Boussens France, voir comment c'est ...

Dans le courant de septembre 1985, la Municipalité s'est rendue à Bordeaux pour la course de fin de législature. De là, on a pris le train pour aller visiter Toulouse. Ensuite, on est descendus sur Boussens, toujours en train. L'émotion, ça a été de s'arrêter dans une gare avec écrit Boussens exactement comme chez nous; ça fait un choc!

Nous y avons retrouvé les membres du comité d'organisation de l'inauguration de la grande salle qui étaient descendus en bus. Cette bonne délégation de Boussinois de Suisse a inauguré la salle omnisports ou les tennis — je ne me souviens plus — de Boussens France. Là, on a fixé la date de la cérémonie de jumelage qui devait avoir lieu l'année suivante en France, mais elle a dû être repoussée en 1987.»



***Il y a vingt ans, Dany Benvegnin n'était plus municipal et pas encore boursier communal. Il est le premier Boussinois suisse à s'être rendu à Boussens France.***



«Une délégation française était venue à l'inauguration de la grande salle, le 4 mai 1985. Comme je m'étais occupé des comptes de la fête parce que notre boursier était malade, je n'ai pas pu faire la connaissance des Français. Alors, début juillet, sitôt que j'ai eu fini les foins, je suis allé à Boussens France pour les rencontrer. J'y ai passé trois ou quatre jours, à l'Hôtel du Lac.

Arrivé incognito à l'hôtel, je suis allé ensuite au bar "Chez Fifi", appelé aussi le "Bar Saint Joseph" par certains, juste à côté de la Mairie. J'ai tout de suite été repéré. Je n'étais pas resté incognito longtemps, juste le temps de décharger les valises à l'hôtel et d'aller au bar. Il y avait là un ou deux conseillers municipaux de Boussens France, je ne sais plus qui exactement. Ils ont tout de suite vu que j'étais un petit Suisse.

Le lendemain, ils me fixaient un rendez-vous. Une invitation à un repas qui réunissait Monsieur Sans et Madame, Monsieur Pons et Madame, Monsieur Riff et Madame, Monsieur Dupré et Madame, Monsieur Garnier ... je

ne sais plus s'il y en avait d'autres.

Après le repas, on est allés à la Mairie pour visionner les diapos qu'ils avaient faites lors de l'inauguration de la grande salle à Boussens Suisse. Cette réception n'était pas prévue, ils l'ont organisée à mon intention. J'ai été reçu comme si je faisais partie des autorités. J'ai passé avec eux une soirée magnifique.

C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance de Max, l'employé communal. Je peux dire que je me suis tout de suite senti "de la famille".

Monsieur Sourroubille, le maire de l'époque, était alors en vacances. J'ai photographié sa villa, qui était entièrement fermée. Plus tard, quand je lui ai montré les photos, il m'a dit que j'étais un espion.

Voilà pour la première fois que je suis allé à Boussens France.

J'y suis retourné en septembre 1985 avec l'équipe qui avait travaillé pour l'inauguration de notre grande salle. Il y avait Charly Gozel, Gérard Guillaume, Jean-Pierre Verdan, Jean-Paul Hänggeli et "mécol". La Commune nous a payé le voyage, avec un petit bus, pour rejoindre là-bas nos autorités

qui effectuaient leur sortie de fin de législature dans le Bordelais et s'arrêtaient à Boussens France pour discuter du jumelage.

En 1987, c'était le grand départ. Arrivés à la douane de St-Julien vers six heures le matin, on a déclaré des cadeaux pour un jumelage. En particulier une pendule neuchâteloise pour laquelle les douaniers exigeaient le paiement de la TVA au taux des produits de luxe, je crois 21%. On était sûrs de ne pas devoir payer de TVA sur des cadeaux, mais tant qu'on ne pouvait pas le leur prouver par un texte de loi, il n'y avait rien à faire.

À l'époque, les cartes de crédit n'étaient pas courantes et il n'était pas encore sept heures, il a fallu attendre l'ouverture d'un guichet pour retirer de la monnaie. Pendant ce temps, certains ont potassé les lois pour enfin retrouver l'article disant que les cadeaux échangés d'État à État, ou de commune à commune, sont exemptés de TVA. Les douaniers ont dû rembourser, mais on a perdu plus d'une heure à cause de ça. On est arrivés tard à Boussens France, il faisait déjà nuit.»



*La famille Finolezzi, Thomas, Sonia et leurs deux enfants David (14 ans) et Lucie (10 ans), s'est installée à Boussens en décembre 2000. Ils sont les participants au jumelage les plus récents. David ne figure pas sur la photo, il avait un entraînement sportif et n'a pas pu faire part de son expérience.*

**Thomas:** — Ce sont les Borgeaud qui nous ont proposé de descendre en France et j'ai dit: «Pourquoi pas ?» J'aime la nouveauté; pour la première fois, on allait chez quelqu'un qu'on ne connaissait pas. C'est aussi ce qui nous a décidés à participer: faire cette nouvelle expérience, rencontrer des gens qu'on ne connaissait pas.

Tout le monde était super. Déjà, le voyage en car, tous ensemble, a été très sympathique. Là-bas, on a été reçu fort bien par la famille Micas. Dans le car, on m'avait dit que je serai le seul Italien, j'ai répondu qu'il y en aurait sûrement d'autres. Et il y en avait, à commencer par Madame Micas!

On a beaucoup apprécié le programme qui nous était réservé, on s'est bien amusés. Ces quatre jours ont été vraiment formidables.

**Sonia:** — C'est vrai, nous savions que le jumelage existait. On connaissait Stéphanie qui recevait deux Boussinoises de France. Mais on ne s'y était pas vraiment intéressés. L'idée de dormir chez des gens

qu'on ne connaissait pas nous gênait un peu. Il fallait s'impliquer, faire le pas, se convaincre: "Même si on ne connaît pas, on y va!" L'année passée, on l'a fait. On a dit: "Essayons et si jamais ça ne nous plaisait pas, on ne recommencera pas." Mais ça nous a plu!

**Lucie:** — Oui, c'était chouette. Dans la famille où on était, il y avait un garçon d'à peu près mon âge, Hugo. Avec lui, c'était sympa. J'ai bien aimé quand on a tous mangé ensemble, les Suisses et les Français, dans une grande salle; c'était beau! J'ai trouvé que les Français avaient un drôle d'accent, l'accent du Midi.

**Thomas:** — C'est une nouvelle expérience qui nous a fait du bien.

**Sonia:** — On nous avait mis en garde contre toutes ces heures de car. Eh bien, on n'a pas vu le temps passer. Cela nous a même permis de faire connaissance avec des gens de Boussens (Suisse!) qu'on ne rencontrait pas ici. D'autant plus qu'on est un peu isolés, au bout du village. Et puis on se réjouit de conti-

nuer les échanges. Malheureusement, on ne recevra pas les Micas parce qu'au moment des prochaines festivités, c'est aussi la première communion de leur fils Hugo. C'est dommage! On regrette qu'ils ne puissent pas venir.

On s'est demandé si on allait participer quand même. Et puis, on s'est inscrit pour recevoir quelqu'un d'autre.

**Lucie:** — Les Micas ne viendront plus jamais ?

**Sonia:** — Mais non, pas forcément. Cette fois, nous accueillerons une dame avec deux garçons, du même âge que nos enfants.

**Lucie:** — Encore des garçons ... Mais je pense qu'on va bien s'amuser.

**Thomas:** — Pour nous, c'était aussi l'occasion de découvrir la région de la Haute-Garonne, les Pyrénées... et d'établir des liens, même avec des gens de chez nous. Que du bonheur!

**Sonia:** — On a aussi goûté une autre cuisine que celle dont on a l'habitude. C'était bon!

## Bienvenue pour ces festivités à nos amis français et à leurs familles d'accueil!

Nous espérons que vous y prendrez autant de plaisir que nous en avons eu à les préparer.  
En cas de problème ou de question, n'hésitez pas à contacter l'une ou l'un d'entre nous.



<i>Enzo Di Massa</i>	Michel Corbaz	Stéphanie Borgeaud	Dominique Berset	André Deppierraz
+41 79 522 05 37	+41 76 452 89 18	+41 79 243 36 35	+41 79 210 58 52	+41 79 674 35 79

## Archives du jumelage

Nous souhaitons constituer des archives les plus complètes possible des divers événements du jumelage. Nous lançons un appel à tous ceux qui possèdent des documents (photos, vidéos, coupures de presse, lettres, ...). Qu'ils nous les prêtent afin que nous puissions les copier.

Nous sommes particulièrement pauvres en ce qui concerne les 5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> anniversaires, mais tout événement (même privé) nous intéresse.

Merci d'avance de faire passer le mot à toutes vos connaissances.

Si vous avez des questions, des réponses, des pistes d'information,

des documents, ... merci de vous adresser à un membre du comité, et plus particulièrement à:

*André Deppierraz*  
*Rue du Village 16*  
*1034 BousSENS*  
*Suisse*

*Tél. et fax: +41 (0)21 731 19 78*  
*Email: adz@acm.org*



## Jeudi 1er mai

En fin de journée, arrivée en car de nos invités français sur le parking de la grande salle  
 Apéritif de bienvenue  
 Repas du soir dans les familles d'accueil

## Vendredi 2 mai



Source: Wikipedia.org

Petit déjeuner et repas de midi dans les familles d'accueil  
 12:30 Rendez-vous sur le parking de la grande salle  
 12:45 Départ en car pour Montreux  
 Croisière le long de Lavaux, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO le 28 juin 2007  
 Visite libre du Musée olympique de Lausanne  
 Trajet en car pour Romainmôtier  
 Soirée «Meurtres et Mystères» avec repas au Prieuré  
 Retour en fin de soirée

## Samedi 3 mai

Journée libre jusqu'à 16:30  
 16:30 Portes ouvertes de la Maison de commune  
 17:00 Inauguration de la Maison de commune, partie officielle  
 18:00 Apéritif dans la salle du Conseil  
 19:00 20 ans du jumelage, partie officielle  
 Repas pour les familles françaises, les familles d'accueil et les habitants inscrits  
 21:00 Soirée animée par un DJ



## Dimanche 4 mai

Départ en car de nos amis français depuis le parking de la grande salle